

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Band: 100 (1992)

Artikel: La monnaie lausannoise à l'époque moderne
Autor: Furrer, Norbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-72205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La monnaie lausannoise à l'époque moderne

NORBERT FURRER

L'Ancien Régime était plutôt respectueux des traditions et de l'autonomie des régions, d'où la redondance et la variété de ses institutions¹. Les systèmes monétaires ne font pas exception à la règle et la monnaie lausannoise – qui est sûrement celle d'une grande partie du Pays de Vaud – l'illustre parfaitement².

Il ne saurait être question de refaire l'histoire monétaire vaudoise à l'époque de Leurs Excellences³. Nous présenterons ici un seul aspect de la monnaie lausannoise, celui des *changes* et notamment le change entre – les différentes unités du système monétaire lausannois, – la monnaie lausannoise et les espèces d'or alors en circulation, – la monnaie lausannoise et la monnaie bernoise.

Les tableaux qui suivront devraient permettre aux historiens de lire plus facilement des sources comportant des indications monétaires.

Tout d'abord, rappelons brièvement ce qu'était la monnaie métallique du bas Moyen Âge et de l'époque moderne. La période de l'histoire monétaire en Europe occidentale et centrale située entre le milieu du XIII^e et le milieu du XIX^e siècle peut se caractériser par trois traits fondamentaux.

La double nature des monnaies métalliques. Les autorités «étatiques» de l'époque étaient trop faibles pour pouvoir contraindre leurs administrés à accepter comme moyens de paiement des objets sans valeur. En

¹ Au sujet des *poids et mesures* par exemple, voir l'article de Patrick-Ronald MONBARON dans ce même numéro et Anne-Marie DUBLER, *Masse und Gewichte im Staat Luzern und in der alten Eidgenossenschaft*, Lucerne 1975, pp. 7-11.

² Les données réunies proviennent essentiellement de documents lausannois. Il faudra vérifier dans le détail si elles s'appliquent au reste du pays.

³ Nous renvoyons le lecteur aux travaux de Colin Martin dont certains seront cités plus bas.

principe, les monnaies ne jouissaient de la confiance du public que dans la mesure où elles contenaient du métal précieux. Toute pièce d'or ou d'argent frappée de l'empreinte d'un seigneur était certes d'abord une unité monétaire (un *signe*), mais elle pouvait à tout moment être considérée comme – et se réduire à – un simple morceau de métal précieux, donc à une *marchandise*.

Le bimétallisme à ratio variable. Depuis la réintroduction des monnaies d'or par Gênes et Florence en 1252, des pièces d'argent et d'or circulaient simultanément sans que les autorités monétaires ne réussissent à imposer un *ratio* fixe entre les deux groupes de monnaies⁴. Celui-ci évoluait en fonction du prix des deux métaux sur le marché des matières premières. Il était relativement favorable à l'argent du XIII^e siècle jusque vers 1550, à l'or jusque vers 1680 suite à l'afflux du métal blanc américain, puis de nouveau à l'argent, en raison de l'or provenant du Brésil⁵. Malgré ces renversements de tendance, le ratio ne changeait que lentement jusqu'en 1874 et dans des limites assez étroites. Après cette date elle subit de fortes variations et l'argent se dévalorisa rapidement⁶.

La primauté des espèces sur les systèmes monétaires. À l'époque qui nous intéresse, les États n'avaient généralement pas les moyens d'empêcher que des pièces du pays ne sortent de leur territoire et que des pièces étrangères n'y entrent. Par ailleurs, l'économie des États frappant peu de monnaies avait besoin d'un apport extérieur en numéraire. Par conséquent, les pièces circulant dans un pays étaient souvent de provenances diverses. On les identifiait en les regroupant par *espèces*. L'espèce peut se définir comme un ensemble de pièces ayant à peu près le même poids de fin (et une forme semblable) quelle que soit leur appartenance à tel ou tel système monétaire.

Venons-en à la *valeur* des monnaies liée à leur *change*. La «valeur de change» d'une monnaie, considérée comme l'expression de son rapport d'échange avec d'autres monnaies, était en principe déterminée

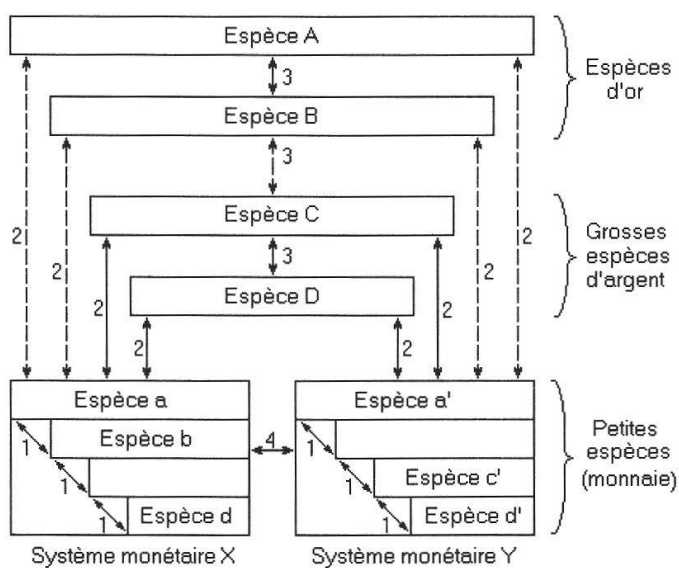
⁴ Cf. Carlo Mario CIPOLLA, *Le avventure della lira*, Bologne 1975, pp. 20-64.

⁵ Cf. Fernand BRAUDEL, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV^e-XVIII^e siècle*, Paris 1979, t. 1, pp. 404-405. À Zurich par exemple, le ratio était de 1:10.9 en 1551, 1:13.5 en 1641, 1:14.3 en 1675 et en 1733, 1:14.5 en 1738 (Zentralbibliothek Zürich, Msc. A 86 : Zürcherisches Probierbuch, 1549-1680).

⁶ Voir à ce propos Friedrich von SCHRÖTTER, *Wörterbuch der Münzkunde*, zweite, unveränderte Auflage, Berlin, Leipzig 1930 (Réimpression : Berlin 1970), pp. 486, 636-637, 745.

par le poids de fin respectif des pièces (espèces)⁷. Comme il existait différents groupes d'espèces, à savoir les *espèces d'or*, les *grosses espèces d'argent* et les *petites espèces d'argent* au poids de fin réduit, les rapports d'échange entre espèces n'étaient pas simples. Le change entre les trois groupes dépendait d'une part de l'évolution inégale du prix de l'or et de l'argent – des variations du ratio – et d'autre part du fait que les espèces d'or et les grosses espèces d'argent «se distinguaient des petites à la fois par leur poids et leur titre élevés et par la plus grande stabilité dans le temps de ce poids et de ce titre»⁸. Au fur et à mesure que les petites espèces s'affaiblissaient, elles se dévaluaient par rapport aux grosses. Or, ce sont les petites espèces qui matérialisaient les monnaies (de compte) locales des différents pays. Autrement dit, les unités des systèmes monétaires se réalisaient sous forme de petites espèces ; leur valeur évoluait donc en fonction de la *bonté* de celles-ci.

Le schéma ci-dessous (fig. 1) montre les trois groupes d'espèces et les *valeurs de change* correspondant aux différents rapports entre eux.



⁷ Voir à ce sujet Alain DUBOIS, *Eins gleich Eins : Einige Überlegungen zur Theorie und zur Geschichte der Wechselkurse vom Hochmittelalter bis zum Ausgang des Ancien Régime*, in «*Geschichte und Gegenwart*». Festgabe für Max Silberschmidt, Zurich 1981, pp. 119-134.

⁸ A. DUBOIS, *Une crise monétaire au XVII^e siècle : La Suisse pendant les années 1620-1623*, in *Études de Lettres*, III/6, 1973, pp. 39-54. Sur la stabilité du poids de fin des espèces d'or, voir Martin KÖRNER, *Luzerner Staatsfinanzen 1415-1798 : Strukturen, Wachstum, Konjunktoren*, Lucerne, Stuttgart 1981, p. 60 graphique 8. Sur l'instabilité des petites espèces, voir *ibid.*, p. 65 tableau 9.

La valeur réciproque des unités d'un système monétaire était souvent contenue dans leur *nom* même. Les *valeurs nominales* restaient généralement stables des siècles durant. Les unités des systèmes monétaires n'étaient jamais toutes réalisées par des pièces indigènes et certains systèmes, comme celui du Pays de Vaud à l'époque bernoise, restaient sans aucun support matériel propre⁹. Les comptes se faisaient alors dans la monnaie du pays, les paiements en numéraire étranger.

Le *cours* reflétait le rapport d'échange entre une espèce d'or ou une grosse espèce d'argent d'un côté et un système monétaire donné de l'autre. Les cours étaient exprimés en unités de monnaie locale. Ils variaient à court ou à moyen terme aussi bien entre espèces d'origine différente qu'entre espèces frappées par un même seigneur. Autrement dit, les espèces d'or et les grosses espèces d'argent ne restaient jamais liées longtemps aux unités d'un système dont elles étaient censées représenter des multiples.

Les taux de change entre les espèces d'or et entre les grosses espèces d'argent étaient en principe *proportionnels* à leur poids de fin et aussi stables qu'eux. Si l'on compare les cours de ces espèces dans différentes monnaies locales, on constate cependant que le principe ne s'appliquait pas de façon stricte. Les évaluations, pour faciliter les calculs, étaient souvent quelque peu approximatives et certaines espèces particulièrement répandues ou recherchées pouvaient bénéficier d'un agio. Le tableau 1 contient les valeurs proportionnelles – les *proportions* – entre les principales espèces d'or ayant circulé à Lausanne entre le XVI^e et le XVIII^e siècle.

La *parité*, c'est-à-dire le taux de change entre systèmes monétaires, n'était pas simple à établir, car ces systèmes ne formaient pas des entités homogènes dont tous les éléments auraient été représentatifs au même titre. D'abord, les espèces inférieures étaient en général plus faibles que leur valeur nominale ne le suggérait¹⁰. Ensuite, les affaiblissements périodiques ne touchaient guère toutes les espèces d'un système à la fois et de nouvelles espèces légères circulaient ainsi à côté d'anciennes plus lourdes. Enfin nous savons qu'il existait des systèmes

⁹ Concernant la fermeture de l'atelier monétaire de Lausanne en 1536 et les tentatives de réouverture, voir C. MARTIN, *La réglementation bernoise des monnaies au Pays de Vaud, 1536-1623*, Lausanne 1940, pp. 25, 34-40. 52, 65, 76.

¹⁰ Cela pour compenser leurs frais de production plus élevés. Voir par exemple Martin KÖRNER, *Luzerner Staatsfinanzen*, p. 65 tableau 8.

qui se matérialisaient uniquement par des espèces d'autres pays. En réalité, lors de paiements en petites espèces ou de simples opérations comptables, les conversions reposaient sur une parité conventionnelle ou officielle, arrêtée de façon plus ou moins arbitraire et qui pouvait rester inchangée pendant plusieurs années. En revanche, lorsqu'une transaction impliquait des paiements en espèces d'or ou en grosses espèces d'argent, la conversion se faisait par le truchement des cours respectifs de ces espèces. Les «parités» obtenues ainsi variaient pratiquement de cas en cas.

Une des grandes difficultés de la politique monétaire d'un (petit) pays en contact économique étroit avec un (grand) pays voisin consistait à réagir *promptement* à chaque augmentation des cours chez le voisin, soit en les augmentant à son tour pour maintenir la parité habituelle, soit en imposant une nouvelle parité. Toute hésitation à cet égard risquait d'entraîner des *opérations d'arbitrage*¹¹. Celles-ci se déroulaient de la manière suivante. Supposons que la parité entre la monnaie d'un pays A et celle d'un pays B soit de 1 : 1.25 et les cours de l'écu d'or de 42 contre 52.5 sols. Si le cours dans le pays A passe à 43.75 sols sans que le pays B n'adapte son cours (à 54.6875 sols) ou la parité (à 1 : 1.2), des spéculateurs achèteront des écus dans le pays B à 52.5 sols, les transféreront au pays A où ils les vendront à 43.75 sols. Ils ramèneront ensuite ces 43.75 sols (par écu) au pays B pour y recevoir en échange 54.6875 sols et gagner ainsi 2.1875 sols sur chaque écu (moins les frais). Ces opérations entraîneront la disparition des écus du pays B où ils sont sous-évalués, alors que les sols du pays A inonderont le pays B, parce qu'ils s'y trouvent surévalués.

La monnaie lausannoise

Le système (de compte) monétaire utilisé à Lausanne et ailleurs dans le Pays de Vaud du XVI^e au XVIII^e siècle est *savoyard* et reste longtemps identique, dans sa forme, à celui du duché de Savoie. Le tableau 2 en présente les unités et leurs valeurs nominales. Le système est composé d'éléments d'origine carolingienne (*livre, sol et denier*) auxquels s'ajoutent les fractions et les multiples du denier : *obole* ou

¹¹ Cf. A. DUBOIS, *Die Salzversorgung des Wallis 1500-1610 : Wirtschaft und Politik*, Winterthur 1965, pp. 664, 670-671.

maille, *poise* (*poese*) ou *pite*, *fort* et *cart* (*quart*). Le *sol* s'appelle également *gros*, monnaie créée en 1266 par Saint Louis à la valeur de 12 deniers¹². Le *florin* (*de petits poids*) vient d'un florin – plus léger que d'autres – frappé par Amédée VII dès 1384 et qui atteint la valeur de 12 sols vers la fin du siècle¹³. L'*écu* complète le système à partir de 1560 environ ; sa valeur correspond au cours de l'*écu d'or au soleil* de 1555 à 1556/1558¹⁴.

Les composantes de la *monnaie bernoise*, sur laquelle nous reviendrons plus loin, sont réunies dans le tableau 3. Précisons que la *couronne* intègre le système vers 1550¹⁵, le *franc* vers 1600, sur la base du cours du franc d'argent de France, et le *thaler* dans le dernier tiers du XVII^e siècle à partir du cours du thaler de l'Empire et du louis blanc français.

La dévaluation de la monnaie lausannoise par rapport à l'or

Les informations contenues dans les comptes de la ville et du bailliage de Lausanne permettent de retracer, à quelques lacunes près, les variations du cours des espèces d'or à Lausanne. Les données figurent au tableau 4. Nous y avons retenu le cours d'une seule espèce à la fois, la plus répandue du moment, à savoir l'*écu d'or au soleil* de France pour la période allant de 1475 à 1615, le *doublon d'Espagne* et/ou le *louis «vieux»* de France entre 1616 et 1749 pour le premier, entre 1640 et 1749 pour le second, et le *louis «neuf»* dans les années 1750 à 1798¹⁶. Les cours *officiels* sont indiqués en italique, ceux du marché en caractères normaux. L'enregistrement *annuel* des cours constitue bien sûr une simplification, qui s'explique par les limites de notre recherche, mais aussi par la nature des sources. À titre de comparaison

¹² Cf. F. von SCHRÖTER, *Wörterbuch*, p. 240.

¹³ Au plus tard en 1392. Voir Luigi CIBRARIO, *Économie politique du Moyen Âge*, traduit de l'italien sur la 4^e édition par M. Barneaud et précédée d'une introduction par M. Molowski, Paris 1959, t. 2, pp. 234-235. Sur le titre des frappes successives du florin petit, voir Nicolas MORARD, *Florins, ducats et marc d'argent à Fribourg et à Genève au XV^e siècle : cours des espèces et valeur de la monnaie de compte (1420-1481)*, in *Revue suisse de numismatique*, 58, 1979, p. 255 tableau 4.

¹⁴ Cf. tableau 4.

¹⁵ Voir le cours de l'*écu d'or au soleil* à Berne dans le tableau 4.

¹⁶ Nous comptons publier ultérieurement les cours des autres espèces d'or et des grosses espèces d'argent.

les cours *bernois*, *genevois* et *français* sont mis en regard de ceux de Lausanne¹⁷.

Il est intéressant de suivre la dévaluation à long terme de la monnaie lausannoise. C'est ce que nous avons fait, à l'aide d'indices, dans le tableau 5. Il montre l'évolution pour toute la période étudiée et siècle après siècle. Les calculs se fondent sur les proportions approximatives entre les espèces indiquées au tableau 1¹⁸. Ils négligent le léger affaiblissement des espèces d'or au cours du temps. Les chiffres mis en exergue des années 1620 à 1622 témoignent de la seule crise aiguë de l'ancien régime monétaire en Suisse¹⁹.

La parité entre les monnaies lausannoise et bernoise

La comparaison des cours figurant au tableau 4 donne une idée de l'évolution de la parité entre la monnaie de Berne et celle de Lausanne. Mais c'est la parité «directe», telle qu'elle a été décrite plus haut, qui doit retenir notre attention. Le tableau 6 présente les résultats provisoires de nos recherches à ce sujet²⁰. La dépréciation des sols à l'égard du batz est constante jusqu'à la fin des années 1580. La fixation officielle de la parité à trois sols lausannois pour un batz de Berne date de la conférence monétaire du 3 décembre 1590 à Fribourg (entre Berne, Fribourg, le Valais et Neuchâtel)²¹. Elle signifie le rattachement

¹⁷ Nous n'avons trouvé que peu d'informations concernant les cours pratiqués dans le duché de Savoie. Sur Fribourg, voir Nicolas MORARD, *Essai d'une histoire monétaire du canton de Fribourg*, in *Monnaies de Fribourg – Freiburger Münzen*, Fribourg 1969, pp. 137-143 et M. KÖRNER, *Solidarités financières suisses au XVI^e siècle : Contribution à l'histoire monétaire, bancaire et financière des cantons suisses et des États voisins*, Lausanne 1980, pp. 468-469; sur Neuchâtel, voir Denis de ROUGEMONT, *La circulation monétaire à Neuchâtel 1590-1681*, in *Revue suisse de numismatique*, 58, 1979, pp. 305-326 ; sur le Valais, voir A. DUBOIS, *Salzversorgung*, p. 658 et annexe : tableau III.

¹⁸ C'est-à-dire un louis neuf équivaut à 1.25 doublon d'Espagne ou louis vieux et à 2.5 écus d'or au soleil.

¹⁹ Pour une analyse de cette crise – la *Kipper- und Wipperzeit* –, voir A. DUBOIS, *Crise monétaire*, pp. 46-54.

²⁰ Voici deux exemples qui montrent le genre d'informations nous ayant servi de source : «Jtem sind Jr zwen Jn Krieg zogen und yeder uffgelegte Buss der X [Berner] lb mit gelt abgelegt, thut XXVIII ff VI g» (ACV, Bp 32/4 p. 81 : 1555). «Cinquante cinq baches reduictes en monnoye de pais va[le]n[t XI ff» (AVL, Chavannes D 228 f. 189 : 1558).

²¹ La parité est confirmée le 18 décembre 1590 à Soleure et, de façon définitive, par les conférences de Payerne des mois de septembre et décembre 1592. Cf. à ce sujet C. MARTIN, *Réglementation*, pp. 36, 38-40, 44, 80-84, 161 et C. MARTIN, *Essai*, pp. 337-338.

des monnaies «savoyardes» aux monnaies «allemandes» aussi bien à Berne qu'à Fribourg, Neuchâtel et en Valais²².

L'agrégat formé par les deux systèmes dans le canton de Berne est représenté au tableau 7²³. Comme pendant cette période «les monnaies bernoises circulèrent de plus en plus au Pays de Vaud»²⁴, les Vaudois devaient – et savaient – compter avec la monnaie de LL.EE. tout en gardant la leur²⁵.

²² Cf. A. DUBOIS, *Salzversorgung*, p. 662 et M. KÖRNER, N. FURRER, *Cours*.

²³ Cf. Georges-André CHEVALLAZ, *Aspects de l'agriculture vaudoise à la fin de l'Ancien Régime : la terre – le blé – les charges*, Lausanne 1949, pp. 25-26.

²⁴ C. MARTIN, *Réglementation*, p.40.

²⁵ Le lecteur trouvera une belle illustration de la cohabitation des deux monnaies dans la pratique comptable de l'époque chez Anne RADEFF, *L'épopée du major Davel dans la vie quotidienne d'un Lausannois : Extrait du livre de raison de Jean-Rodolphe Loys (1723, 23 mars-28 avril)*, in *Revue historique vaudoise*, 97, 1989, pp. 57-67.

Tableau 1 : proportions approximatives entre quelques espèces d'or du XVI^e au XVIII^e siècle

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Louis aux LL / à la croix de Malte	1	1 1/6	1 1/3	1 11/24	1 .4875	1 .5	2 .625	2 11/12	2 .975	3 8/9
2. Louis neuf		1	1 1/7	1 .25	1 .275	1 2/7	2 .25	2 .5	2 .55	3 1/3
3. Louis au soleil			1	1 3/32	1 .125			2 .1875		2 11/12
4. Doubleton d'Espagne – Louis vieux				1	1 .02	1 1/35	1 .8	2	2 .04	2 2/3
5. Doubleton d'Italie					1	1 1/119		1 49/51	2	
6. Louis mirliton						1	1 .75	1 17/18	1 59/60	
7. Ducat							1	1 1/9	1 2/15	
8. Écu d'or au soleil – écu pistolet d'Espagne – ducat à la croix								1	1 .02	1 1/3
9. Écu pistolet d'Italie									1	
10. Florin d'or										1

Sources : étude à paraître de M. KÖRNER et de l'auteur consacrée aux cours des espèces dans les cantons suisses, leurs alliés et les bailliages communs aux XVII^e et XVIII^e siècles (citée dorénavant : M. KÖRNER, N. FURRER, *Cours*). Pour une description des espèces françaises, voir par ex. NATALIS de WAILLY, *Mémoire sur les variations de la livre tournois depuis le règne de Saint Louis jusqu'à l'établissement de la monnaie décimale*, in *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 21/2, 1857, pp. 177-427 ; Jean LAFABRIE et Jean PRIEUR, *Les monnaies des rois de France*, t. 1-2 (seuls parus), Paris, Bâle 1951-1956, *passim* ; C. MARTIN, *Du cours des monnaies françaises au Pays de Vaud, 1530-1798*, in *Mélanges Paul E. Martin*, Genève 1961, pp. 241-244. Pour les autres espèces, voir Adolphe Edmond DIEUDONNÉ, *Des espèces de circulation internationale en Europe, depuis saint Louis*, in *Revue suisse de numismatique*, 22, 1920, tableau II ; F. von SCHRÖTTER, *Wörterbuch, passim*.

Tableau 2 : la monnaie lausannoise, XVI^e - XVIII^e siècles

écu (écu petit)	livre	florin (florin p.p.)	sol (gros)	cart (quart)	fort	denier	obole (maille)	poise (poese,pite)
1	3	5	60	240	480	720	1440	2880
	1	1 2/3	20	80	160	240	480	960
		1	12	48	96	144	288	576
			1	4	8	12	24	48
				1	2	3	6	12
					1	1 1/2	3	6
						1	2	4
							1	2

Sources : comptes des boursiers de Lausanne (AVL, Chavannes D 214-297) ; comptes du bailliage de Lausanne (ACV, Bp 32/1-43, Ernest CHAVANNES, *Monnaies et mesures en usage au Pays de Vaud pendant le Moyen Âge*, in David MARTIGNIER et Aymon de CROUSAZ, *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, Lausanne 1867, pp. 975-988 ; Antony BABEL, *Histoire économique de Genève des origines au début du XVI^e siècle*, t. 2, Genève 1963, pp. 576-577 ; J.-P. et J.-F. POLLIER, *Calculs sur les monnaies des États de Savoie et des pays voisins*, in *La Revue savoisienne*, 105, 1965, pp. 123-150 ; C. MARTIN, *Essai sur la politique monétaire de Berne, 1400-1798*, Lausanne 1978, p. 44.

Tableau 3 : la monnaie bernoise, XVI^e/XVII^e - XVIII^e siècles

Taler thaler (écu blanc)	Krone couronne (écu bon)	Gulden florin (goulden)	Franken franc (sch. Pfund) (livre suisse)	Pfund livre	Batzen batz (bache)	Schilling sol	Luzerner Schilling sol lucer- nois (LU) (cruche)	Kreuzer creuzer	Angster angster	Pfennig (Heller) denier
1	1 1/5	2	3	4	30	80	90	120	480	960
	1	1 2/3	2 1/2	3 1/3	25	66 2/3	75	100	400	800
		1	1 1/2	2	15	40	45	60	240	480
			1	1 1/3	10	26 2/3	30	40	160	320
				1	7 1/2	20	22 1/2	30	120	240
					1	22/3	3	4	16	32
						1	1 1/8	1 1/2	6	12
							1	1 1/3	5 1/3	10 2/3
								1	4	8
									1	2

Sources : C. MARTIN, *Réglementation*, p. 26; Richard FELLER, *Geschichte Berns*, Berne 1974, t. 2, p. 43; C. MARTIN, *Essai*, p. 24; *Illustrierte Berner Enzyklopädie*, t. 2, Wabern 1981, p. 130; M. KÖRNER/N. FURRER, *Cours*.

Tableau 4 : cours de l'écu d'or au soleil (1475-1615), du doublon d'Espagne et/ou du louis «vieux» (1616/1640-1749) et du louis «neuf» (1750-1798) à Berne (en batz), à Lausanne (en sols lausannois), à Genève (en sols genevois) et en France (en sols tournois)

Écu d'or au soleil

	Berne	Lausanne	Genève	France
1475			28 ?	33
1476			28 ?	
1477			28 ?	
1478			30	
1479			30	
1480			30	
1481			30	
1482		31 30	30	33
1483	26.25 ?		30	
1484			31	
1485			32	
1486	22.5		36	33
1487	22.5	36	36	36.25
1488			36	36.25
1489			38	
1490			38	
1491			38	
1492	18.75		38	
1493			38	36.25
1494			38	36.25
1495		38	38	
1496			38	
1497			38	36.25
1498			39	36.25
1499	20		39	

	Berne	Lausanne	Genève	France
1500			39	
1501			39	
1502		40	39	
1503			39	
1504	18.75		39	36.25
1505	22	41	39	
1506	22	42	39	36.25
1507	22	42	39	36.25
1508	22		39	
1509			39	
1510		42	39	36.25
1511		42	39	36.25
1512	22	42	39	36.25
1513	22	43	39	
1514		43	39	
1515		43	39	36.25
1516	22	43	39	40
1517	22	43	40	40
1518	22	43	40	40
1519	22	43	40	40
1520	22	43	40	40
1521	22.5	43	40	40
1522		43	43	40
1523		43	43	40
1524	22.5	43	43	40
1525		43	44	40
1526		44 43	44	40
1527	22.5	44	44	40
1528		44	45	40
1529		48	45	40

	Berne	Lausanne	Genève	France
1530	22.5	49.5 48	45	40
1531		52 50	48	40
1532	22.5	52	48	40
1533	22.5	58	50	45
1534	25 24	58	52	45
1535	25	58	54	45
1536	25	56 58	55	45
1537	25	56 55	55	45
1538	25	56 55	55	45
1539	25	56 55	55	45
1540	25	57 56	55	45
1541		57 58	55	45
1542		57 58	55	45
1543		56 57	55	45
1544		56 57	56	45
1545		56	56	45
1546	25	56	56	45
1547		56	56	45
1548		56	56	45
1549	25	57 56	56	45
1550		57 56	56	46
1551	25	57	57 56	46
1552	25	57	57 56	46
1553	25	57	58 57	46
1554	25	57	58 57	46
1555	25	60 58	58 57	46
1556	25	60 58	61 59	46
1557	25	63 60	61 60	47 46
1558	25	63 60	61 60	47 46
1559	25.5	63 62	63 62.5	50

	Berne	Lausanne	Genève	France
1560	26	64 63	63	50
1561	26	64 63	63	50
1562	26	64 63	64 63	50
1563	26	64 63	63	50
1564	26	63.75 63	64 63	50
1565	26	64	65	52
1566	26	64 63.75	65	52
1567	26	64	65	52
1568	26	65	66	52
1569	26.5	65	66	53 52
1570	271/3	67.5 65	66	54 53
1571	271/3	67.5 66	70 67.5	54
1572	271/3	70.5 67.5	70 69	54 52
1573	28	67.5	70	56 55 54
1574	28	70	72	58
1575	28.125	75	75	60
1576	28.125	81 78	82.5 80	66 65
1577	28.125 28	84 82.5	86.5 86	68 65→60
1578	28.125	77 84	75	60
1579	28.125	75	75	60
1580	28.125	77 75	75	60
1581	28	77	75	60
1582	28		77 75	60
1583	28	77	77 75	60
1584	29	77	77	60
1585	29	78	78 77	60
1586	29	80 78	85	60
1587	29	84	86 85	60
1588	29	86	88	
1589	29	90	90	

	Berne	Lausanne	Genève	France
1590	30	96 90	96	64
1591	30	96	96	64
1592	32 30	90	96	
1593	31 30	99 90	99 96	
1594	32	105 102	99 96	
1595	32	105	99 96	
1596	32	105	102	
1597	32	105	102	
1598	32		104 102	
1599	32	102	104	
1600	32	102	107	
1601	32	102	108	65
1602	32		110 108	65
1603	33 32	102	110 108	65
1604	33.5	102 100.5	111	65
1605	33.5	105	112	65
1606	33.5		114 112.5	65
1607	34 33.5	105 102	115	65
1608	35 34	105	120	72
1609	35	108	120	72
1610	35	108	120	
1611	35		122 120	
1612	35	111	122	
1613	35		123	
1614	35		125 124	75
1615	37.5 35		128	75

Doublon d'Espagne / Louis «vieux»

	Berne	Lausanne	Genève	France
1616	75	231	250 248	[144]
1617	80		250 248	
1618	831/3		258 257	
1619	84		267 264	
1620	85 84	255 252	267→276	
1621	85→90	255→270	300 294	
1622	150→115	450→345	306 300	
1623	80 150	420	306 300	
1624			306	
1625	[80]		309 308	
1626	80		312 309	
1627	[80]	252	312	
1628	[80]	252	312	
1629	[80]	252	312	
1630	[80]	252	327 324	
1631	[80]	264	330 327	160
1632	[80]	270	330	166
1633	[80]	270	342 330	
1634	83	276 249	348 345	
1635	90 83	288 270	354 351	150
1636		300	384 360	180→200
1637	96 95	300	387 384	
1638		300	402 384	
1639	98		408 384	

	Berne	Lausanne	Genève	France
1640	98		414 408	200
1641	98	300	411 408	
1642	98	300	414 411	
1643	100	300	414	
1644	100	306	416 414	200
1645	100	312	417	
1646	100	312	417 414	
1647	100	312	420 414	
1648	100	312	423 420	
1649	102 [100]	312	426 420	
1650	102	312	432 426	
1651	102	312	450 432	
1652	102	312	450 432	220
1653	104→100	312→300	450→444	240→210
1654	104 102	318 312	450 432	200
1655	104	312	438 432	
1656	104	312	456 438	220
1657	104	312	456	
1658	104	324	462 456	
1659	108	330	462	
1660	108	330	462	
1661	108	330	462	
1662		330	462	
1663	110	330	462	
1664	110	330	462	
1665		330	462	
1666	110	330	462	215→220
1667	110	330	462	
1668		330	462	
1669	110	330	462	220

	Berne	Lausanne	Genève	France
1670	110	330	462	
1671	110	330	462	
1672		330	462	
1673	110	330	462	
1674			462	
1675		330	462	
1676	110	330	462	
1677	110	330		
1678	110	330	462	
1679	110		462	
1680	110	330		
1681		330	462	
1682	110	330	462	
1683	110	330		
1684	110			
1685	110	330		
1686	110	330	462	230
1687		345	483	225
1688	110	357.5		
1689	110	337.5	472.5	232
1690	110	337.5		250
1691			472.5	
1692				245
1693	112.5			240→280
1694	112.5			
1695	112.5	345		
1696		345		
1697	112.5	345		
1698	112.5	348		
1699	112.5	348		

	Berne	Lausanne	Genève	France
1700	112.5			275→260
1701	112.5	348		255→280
1702		348		275
1703	112.5	348		270→260
1704		343		300→250
1705	112.5	343		295→285
1706	112.5	343		280→270
1707		343		265
1708		343		260
1709	112.5	343		255→265
1710		345	475	
1711		345 337.5		
1712		337.5		
1713	115 112.5			
1714		337.5		
1715		348		
1716		348 337.5	483	
1717			483	
1718		354		300→392
1719	116		486 483	
1720	118 116	345	483	992→492
1721	1162/3 116		483	
1722	120	360	483	
1723	120	369	483	
1724	125 120	375 369	483	
1725	122	369 366	483	
1726	122	372	483	346→367
1727		375	483	
1728	125 122	375		
1729	122	375	483	

	Berne	Lausanne	Genève	France
1730	125 122	375	483	
1731	125 122	375	483	
1732	125	375	483	
1733	125	375	483	
1734	125			
1735		375	483	
1736			483	
1737	125			
1738	125	378		
1739	125	378	487	
1740	125	378		
1741	125			
1742	125			
1743	126 [125]	378	489	
1744	125	375		
1745	125			
1746	126 125			
1747	125	375		
1748				
1749	125			
Louis «neuf»				
1750	[160]		618 616	[480]
1751	160	480		
1752	160		618	
1753	160			
1754	160			
1755	160	480	615.75	
1756	160	480	615	
1757	160			
1758	160			
1759	160		612	

	Berne	Lausanne	Genève	France
1760	160		612	
1761	160		612	<i>588!</i>
1762	160			
1763	160	480		
1764	160		609	
1765	160	480	606	<i>480</i>
1766	160		609 608	
1767	160		612	
1768	160	480	612	
1769	160		612	
1770	160		612	
1771	160		612	
1772			612	<i>480</i>
1773	160		612	
1774	160		612	<i>480</i>
1775	160		612	<i>480</i>
1776	160		612	
1777	<i>160</i>	480	612	
1778	160		612	
1779	160		612	
1780	160		612	
1781	160		612	
1782	160		612	
1783	160		612	
1784	160		612	
1785	160		612	
1786	<i>164</i>	492	612	
1787	164		612	
1788	164 160		612	
1789	160		612	

	Berne	Lausanne	Genève	France
1790	164 160	492	612	
1791	160		612	
1792	160		612	
1793	160	480	612	
1794	160			
1795	160		612	
1796	160		612	
1797	160		612	
1798	160		612	

Sources : pour Lausanne : AVL, Chavannes D 221-297 (Comptes des boursiers, 1499-1799) ; Chavannes D 300 (Carnet d'entrée et sortie des espèces de la caisse de la ville, 1699-1791). ACV, Bp 32/1-6,9,11-14,29-33 (Comptes du bailliage de Lausanne, 1537-1572, 1582-1588, 1601-1624, 1708-1738) ; P. Crousaz : Journal d'Abraham de Crousaz, lieutenant baillival, 1651-1684. E. CHAVANNES, *Monnaies*, pp. 986-988 ; Charles GILLIARD, *La dépréciation de la monnaie dans la Suisse occidentale au XVI^e siècle*, in *Annales d'histoire économique et sociale*, 6, 1934, p. 86 ; C. MARTIN, *Cours*, p. 241 ; C. MARTIN, *Essai*, pp. 326-370. Cf. Émile KÜPFER, *Le change des monnaies à Morges de 1634 à 1700*, in *Revue d'histoire suisse*, 19, 1939, pp. 277-285 et *Idem*, *Le change des monnaies à Morges au cours du XVIII^e siècle*, in *Revue historique vaudoise*, 67, 1959, pp. 102-107. Pour Berne : C. MARTIN, *Réglementation*, pp. 211-212 ; C. MARTIN, *Cours*, pp. 241-242, 244 ; C. MARTIN, *Essai*, pp. 326-370 ; M. KÖRNER, *Solidarités*, pp. 468-469 ; M. KÖRNER, N. FURRER, *Cours*. Pour Genève : A. BABEL, *Histoire*, p. 573 ; M. KÖRNER, *Solidarités*, pp. 468-469 ; Bernard LESCAZE, *Genève, sa vie et ses monnaies aux siècles passés*, Genève 1981, p. 110 ; Liliane MOTTU-WEBER, *Économie et Refuge à Genève au siècle de la Réforme : la draperie et la soierie (1540-1630)*, Genève, Paris 1987, pp. 476-477 ; Anne-Marie PIUZ et L. MOTTU-WEBER, *L'Économie genevoise, de la Réforme à la fin de l'Ancien Régime XVI^e-XVIII^e siècles*, Genève 1990, pp. 562-577 ; M. KÖRNER, N. FURRER, *Cours*. Pour la France : N. de WAILLY, *Mémoire*, pp. 252-267, 274 ; *Ordonnances des rois de France : règne de François I^{er}*, Paris 1902, t. 1 (1515-1516), pp. LVI-LVII ; E. DIEUDONNÉ, *Espèces*, tableaux I-III ; Frank C. SPOONER, *L'Économie Mondiale et les Frappes Monétaires en France 1493-1680*, Paris 1956, pp. 108-214, 336 ; Denis RICHEL, *Le cours officiel des monnaies étrangères circulant en France au XVI^e siècle*, in *Revue historique*, 225, 1961, pp. 359-396 ; L. MOTTU-WEBER, *Économie*, p. 477.

Tableau 5 : indice de dévaluation de la monnaie lausannoise par rapport à l'or, 1482-1798

	<i>toute la période</i>	<i>XVI^e siècle</i>	<i>XVII^e siècle</i>	<i>XVIII^e siècle</i>
1482	100			
1502	78	100		
1525	72	93		
1550	54	70		
1575	41	53		
1600	30	39	100	
1620	24		80	
1621	23		76	
1622	14		45	
1627	25		81	
1650	20		65	
1675	19		62	
1700	18		59	100
1725	17			94
1751	16			91
1775	16			91
1798	16			91

Source : tableau 4

Tableau 6 : parité entre les monnaies bernoise et lausannoise, 1536-1798

	<i>1 batz =</i>	<i>1 florin p.p. =</i>	<i>1 sols lausannois =</i>
1536	1 7/9 sols	6.75 batz	1.5 sols bernois
1541	2.25	5 1/3	1 5/27
1555-1577	2.4	5	1 1/9
1578-1587	2 2/3	4.5	1
1589-1798	3	4	8/9

Sources. 1536 : ACV, Bp 27/1; 1541 : ACV, Bp 30/2; 1555-1556 : ACV, Bp 30/3; 1558 : AVL, Chavannes D 228 f. 189; 1562 : ACV, Bp 30/3; 1564 : ACB, B VII 460 a p. 21; 1567 : ACB, B VII 460h p. 17; ACV Bp 32/6 p. 288; 1570 : ACV, Bp 32/6 p. 595; 1571 : ACV, Bp 32/6 p. 681; 1572 : ACV, Bp 32/6 p. 767; 1577 : ACB, B VII 696g (4.XII.); 1578 : ACV, Bp 30/3; 1585-1587 : ACV, Bp 27/9; 1589 : ACV, Bp 27/9; 1590 : ACV, Bp 27/9, Bp 27/11; ACB, B VII 697a (20.VI.), 697b (11.XI.); 1591 : ACB, B VII 697b (3.II.); 1602 : ACV, Bp 32/11 p. 81; 1614 : ACV, Bp 32/13 p. 164; etc.

Tableau 7 : agrégat des monnaies bernoise et lausannoise, 1590-1798

<i>thaler</i> (<i>écu blanc</i>)	<i>cou-ronne</i> (<i>écu bon</i>)	<i>écu</i> (<i>écu petit</i>)	<i>florin</i> (<i>goul-den</i>)	<i>franc</i> (<i>livre suisse</i>)	<i>livre</i> (<i>ber-noise</i>)	<i>livre</i> (<i>lausan-noise</i>)	<i>florin</i> (<i>petit poids</i>)	<i>batz</i> (<i>batche</i>)	<i>sol</i> (<i>bernois</i>)	<i>sol</i> (<i>gros</i>)	<i>creuzer</i> (<i>cruche</i>)	<i>denier</i> (<i>bernois</i>)	<i>denier</i> (<i>lausannois</i>)
1	1 1/5	1 1/2	2	3	4	4 1/2	7 1/2	30	80	90	120	960	1080
	1	1 1/4	1 2/3	2 1/2	3 1/3	3 3/4	6 1/4	25	66 2/3	75	100	800	900
		1	1 1/3	2	2 2/3	3	5	20	53 1/3	60	80	640	720
			1	1 1/2	2	2 1/4	3 3/4	15	40	45	60	480	540
				1	1 1/3	1 1/2	2 1/2	10	26 2/3	30	40	320	360
					1	1 1/8	1 7/8	7 1/2	20	22 1/2	30	240	270
						1	1 2/3	6 2/3	17 7/9	20	26 2/3	213 1/3	240
							1	4	10 2/3	12	16	128	144
								1	2 2/3	3	4	32	36
									1	1 1/8	1 1/2	12	13 1/2
										1	1 1/3	10 2/3	12
											1	8	9
												1	1 1/8

Commentaire : pour des raisons pratiques, seules les principales unités des deux systèmes monétaires ont été retenues (cf. tableaux 2 et 3). Les éléments de la monnaie bernoise, sous leur désignation française, sont indiqués en italique. Le *thaler* (*écu blanc*) n'apparaît que dans le dernier tiers du XVII^e siècle.